

L'Album Industriel

ORGANE DE L'ATELIER, DE L'USINE, DE LA BOUTIQUE, DE LA FERME, DU MENAGE ET DES INVENTIONS.

Première Année, No 14.
Parait tous les Samedis.

MONTREAL, 9 MARS, 1895

	VILLE	CAMPAIGNE
UN AN.....	\$3.00	\$2.50
SIX MOIS.....	1.50	1.25
Le Numéro, 5 sous		

PROPRIETAIRE : T. BERTHIAUME.

Bureaux : 71a RUE ST-JACQUES

REDACTEUR : LIONEL DANSEUR

NOTES

Des mesures de protection se sont imposées dans la Nouvelle-Guinée allemande, pour la protection des oiseaux de Paradis. Une nouvelle loi formulée en cinq articles exige une autorisation spéciale pour la chasse de ces oiseaux splendides, et il faut espérer que, grâce à une protection raisonnée, on réussira à empêcher leur destruction complète. L'adoption de ces mesures de conservation doit devenir générale, c'est par elles seulement qu'on évitera à nos successeurs dans l'industrie des plumes pour parures, la disparition d'un des éléments les plus importants de leur commerce.

Un journal financier et commercial paraissant à Londres, le "Statist," vient d'instituer un prix de mille guinées pour le meilleur système d'Union douanière de l'Empire britannique qui lui sera soumis. Ce concours, dont les conditions détaillées viennent d'être publiées, est ouvert à tous.

Le premier ministre et le marquis de Salisbury ont été invités à accepter les fonctions de juge ; on espère, s'ils se désistent, qu'ils voudront bien désigner leurs remplaçants.

Les propriétaires du "Statist" expliquent leur offre en disant qu'ils considèrent depuis longtemps la question de la Fédération impériale comme une des plus importantes que puisse se poser un homme d'Etat anglais ; mais, à leur avis, la Fédération n'est qu'un mot, si elle n'implique l'institution d'un Zollverein entre la Grande-Bretagne et ses colonies.

C'est une véritable campagne que Virchow, le célèbre médecin allemand semble vouloir mener contre le serum antidiphthérique, campagne en tout point semblable à celle qui s'est terminée par la défaite de Koch. Le vieux maître allemand a la dent dure et c'est un terrible lutteur. En 1890, il n'a pas eu de répit qu'il n'eût tombé l'inventeur de la tuberculine. A chaque séance de la Société médicale de Berlin il arrivait avec de nouvelles pièces démontrant les déplorables effets de la tuberculine sur les poumons tuberculeux. Il a fini par triompher et son adversaire ne s'est pas encore relevé des coups qu'il lui a portés.

La nouvelle campagne dirigée contre Behring et Roux sera-t-elle aussi heureuse ? Il est permis d'en douter et Virchow nous paraît cette fois s'engager un peu à la légère. En tout cas, la déclaration de guerre apportée par son assistant, Hansemann, à la Société médicale de Berlin, ne renferme aucun argument décisif et ne semble reposer que sur une équivoque.

On utilise les moulins à vent d'une manière très pratique dans la ville de Mexico. Afin de rendre salubre la condition des tuyaux d'égout, on a fait construire, moyennant la somme de \$25,000, vingt-doux moulins à vents dont le but est de refouler l'air dans les tuyaux et par ce moyen d'augmenter la vitesse du courant à trois pieds à la seconde.

Ceux qui assistaient au banquet donné au nouveau sénateur d'Etat, Lucien Baker, à Seavenworth, Kas., ont été gratifiés d'une sérénade par téléphone. Voici ce que le Times dit : Un instrument fut placé dans la galerie de la salle, et par le moyen d'un transmetteur à longue distance, on entendit des voix qui venaient de la ville de Kansas. Le chant avait peut-être un air étrange ; toutefois, il était clair et doux. Plus tard dans la soirée, on entendit un solo de cornet, dont chaque note était parfaitement distincte.

Le pont de Glasgow répond à des conditions spéciales et constitue une solution intéressante de la question.

Les rives de la Clyde sont bordées de magasins et entrepôts, de sorte qu'il n'était guère possible de trouver la place pour les constructions importantes que nécessite l'établissement d'un pont supérieur, permettant le passage des navires matés. D'autre part, l'amplitude considérable des marées rendait impraticable l'usage de bacs en obligeant à des changements incessants et importants dans l'inclinaison des rampes nécessaires pour relier le bac aux quais.

Dans ces conditions, on s'arrêta au pont flottant, qui est en service depuis 2 ans. La plate-forme de ce pont, qui peut recevoir 300 passagers et 10 voitures avec leur attelage, repose sur une embarcation de 30 pieds de longueur et 45 de large. Six verrins à vis permettent de la déplacer dans le sens vertical, dans une limite de 15 pieds et de l'amener ainsi au niveau des quais, quel que soit l'état de la marée. Cette manœuvre s'effectue sans aucune difficulté, même à pleine charge.

Le pont est mû par deux machines à triple expansion actionnant deux hélices placées à chaque extrémité du bateau, de manière à n'avoir pas besoin de tourner. L'exploitation se poursuit sans encombre et d'une façon continue entre les deux rives, avec arrêts de 5 minutes seulement pour le débarquement. L'usage du pont est gratuit ; il offre d'ailleurs cet avantage de pouvoir être utilisé sur un point quelconque du port puisqu'il est complètement autonome.

ECONOMIE DE PETROLE MAL ENTENDUE

Est-il avantageux de baisser la mèche d'une lampe à pétrole, sous prétexte d'économie ? Réponse : non, et voici pourquoi. D'abord, on vicie l'air de la chambre ou du local où se trouve la lampe, et cela d'une façon notable. En effet, la combustion ne se faisant pas d'une manière complète, il se forme des gaz qui montent dans le tube, répandent une mauvaise odeur et empoisonnent l'air. En second lieu, l'économie de pétrole est nulle. On peut s'en convaincre en laissant brûler, pendant le même temps, une lampe, avec la mèche baissée, et cette même lampe brûlant normalement.

PRODUCTION CROISSANTE DE L'OR

Le monde financier, en Europe, se préoccupe en ce moment des agissements des spéculateurs qui animent le "Cirque Kaffir," à la Bourse de Londres, en imprimant un mouvement fébrile aux actions des mines d'or du Transvaal.

Ce mouvement doit être la conséquence naturelle du rapide développement des exploitations du Witwatersrand, et des forts dividendes payés par nombre de Compagnies de ce district.

L'enthousiasme est entretenu, par l'idée que l'or serait le seul article dont le prix puisse être considéré comme devant rester fixe.

En huit ans, le Rand a livré à la circulation environ 550 millions de francs, et, pendant ces six dernières années, il a payé au moins 100 millions de dividendes, sans compter les gros bénéfices de quelques exploitations particulières. La Robinson a distribué à ses actionnaires, pour un capital primitif de 1,250,000 francs, au moins 15 millions, et son capital social peut s'élever à quelque 100 millions de francs. On n'estime pas à moins de 750 millions le capital de 31 Compagnies, qui payent annuellement 100 millions de dividende. Ensuite viennent 24 Compagnies, dont le capital nominal de 150 millions est coté aujourd'hui sur le marché à 166 millions. Vient enfin un troisième groupe de mines, dit des "mines profondes," qui vont bientôt, ou espèrent au moins arriver à attaquer le grand gisement reconnu au fond du bassin : huit de ces Compagnies, au capital de 56 millions, sont déjà cotées ensemble à plus de 300 millions.